

qui nous ont laissé des descriptions du même genre comme l'auteur du *Temple de Cébès* (1) et Philostrate de Lemnos, en ses *Tableaux de plate peinture* (2), Joannon de Saint-Laurent entreprend de dévoiler l'allégorie qu'a voulu figurer Siriès et sous le titre, un peu trop pompeux, d'*Epistemo-technodicée*, ou *Cause des Sciences et des Arts*, il s'étend dans de longs commentaires sur les divers groupes qui entrent dans la composition de cette œuvre sans pareille. Prenant à un point de vue différent le sujet de l'Académie des Sciences, traité jadis par le célèbre graveur Sébastien Leclerc (3), Siriès nous montre la Science, aujourd'hui négligée au profit de la Musique et des musiciens (4). — A cet effet, il représente très ingénieusement sur son camée une sorte de théâtre, où la musique ayant l'aspect d'une divinité fastueusement vêtue, trône à la première place, tandis que les génies des Sciences et des Arts libéraux y sont représentés, tout nus, reconnaissables seulement à leurs attributs.

(1) Le *Temple de Cébès*, d'après un dessin de N. Vleughels, gravé par C. Cochin.

(2) Les *Images ou Tableaux de plate peinture* (description d'une galerie de tableaux peut-être imaginaire) ont été traduits au commencement du xvii^e siècle, par Blaise de Vigenère. Paris, l'Angelier 1615, in-folio. Ils sont accompagnés de très belles gravures qui figurent ces tableaux d'après la description.

(3) Sébastien Leclerc eut un fils qui fut directeur du Séminaire de Saint-Irénée de Lyon. (Delandine *Manuscrits de la Bibliothèque de la ville de Lyon*, t. III, p. 513.)

(4) Un publiciste distingué de nos jours, M. Albert Sorel, a fait la remarque qu'à la fin du xviii^e siècle « l'Autriche n'enfantait que des musiciens, et ne montrait d'entraînement que pour le plaisir. » *L'Europe et la Révolution française. Les Mœurs politiques et les traditions*. Paris 1885, p. 458.